

Lundi 4 Mai 2015 ♦ 20h ♦ Halle aux Grains

Gidon Kremer violon
Daniil Trifonov piano**Weinberg**
Schubert

Sonatine pour violon et piano, opus 46

Duo pour violon et piano, opus 162, D.574

Fantaisie en do majeur pour violon et piano, opus 159, D.934

Un archet de légende associé à un splendide pianiste de la nouvelle génération : le tandem formé par Gidon Kremer et Daniil Trifonov promet d'explorer de revigorante façon un programme dominé par deux inépuisables chefs-d'œuvre schubertiens : le Duo D.574 et la Fantaisie D.934.

En partenariat avec Airbus

Catégorie	Cat.1	Cat. 2	Cat. 2 ** -10%	Cat. 3	Cat. 3** -10%	Cat. 3 *** -40%	Cat.3 ****
Tarif D	60€	50€	45€	40€	36€	24€	16€

*** CE, Carte Toulouse Culture, Pass Tourisme, Carte Sourire de la Banque Populaire, Carte tourisme loisirs culture Midi-Pyrénées.

**** demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA.

***** étudiants (-26 ans), jeunes (-18 ans)

FNAC - Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché - 0 892 68 36 22 (0,34€/min.). www.fnac.com
Grands Interprètes 61 rue de la Pomme, 31000 Toulouse – 05 61 21 09 00. www.grandsinterpretes.com
Du lundi au vendredi de 13h à 18h30, le mardi jusqu'à 19h. De 10h à 16h les jours de concert.

Téléchargez les photos HD et les dossiers de presse des concerts dans l'espace presse
www.grandsinterpretes.com / presse / MdP : saison14-15

Contact : Hélène Héraud - 05 61 21 09 30 - hheraud@grandsinterpretes.com

Gidon Kremer

De tous les grands violonistes, Gidon Kremer a peut-être eu la plus atypique des carrières. Né à Riga en Lettonie, il commence à étudier le violon à l'âge 4 ans avec son père et son grand-père, qui étaient tous les deux des instrumentistes à cordes. A 7 ans, il entre à l'école de musique de Riga. A 16 ans, il reçoit le 1er prix de la République de Lettonie et deux ans plus tard il entame des études avec David Oistrakh au Conservatoire de Moscou. Il reçoit de nombreux prix prestigieux comme celui du Concours Reine Elizabeth en 1967 et le 1er prix des concours Paganini et International Tchaïkovski.

Il se produit avec les plus célèbres orchestres d'Europe et d'Amérique. Il a également collaboré avec les plus grands Chefs d'Orchestre.

Le répertoire interprété par Gidon Kremer est exceptionnellement large, allant des standards de la musique classique et des œuvres romantiques pour violon, aux grands compositeurs de la musique du XXème et XXIème siècle comme Henze, Berg et Stockhausen. Son répertoire s'étend également aux compositeurs russes et de l'Europe de l'Est, dont certaines œuvres lui furent dédiées. Il s'est ensuite associé à différents compositeurs comme Alfred Schnittke, Arvo Pärt, Giya Kancheli, Sofia Gubaidulina, Valentin Silvestrov, Luigi Nono, Aribert Reimann, Peteris Vasks, John Adams, Victor Kissine, Michael Nyman, Philipp Glass, Leonid Desyatnikov et Astor Piazzolla. Il serait juste de dire que peu de solistes de cette stature internationale n'a joué autant d'œuvres de compositeurs contemporains de ses 30 dernières années. Artiste aux enregistrements multiples, Gidon Kremer a plus de 120 albums à son compte, dont beaucoup d'entre eux ont reçus des récompenses internationales.

En 1997, il crée le Kremerata Baltica Chamber Orchestra afin de favoriser de jeunes musiciens provenant des 3 Etats Baltiques. Depuis, M. Kremer tourne avec cet Orchestre dans les plus grands et plus prestigieux festivals et plus grandes salles du monde. Il a enregistré presque 25 CD avec les maisons de disques Teldec, Nonesuch, DGG et ECM. De 2002 à 2006, Gidon Kremer fut le Directeur Artistique du festival « les muséiques » à Bâle en Suisse.

Gidon Kremer joue sur un violon de Nicola Amati, datant de 1641. Il est également l'auteur de quatre livres (dont le dernier s'intitule « Lettres à un jeune pianiste ») publiés en allemand et traduits en plusieurs langues, ce qui reflète bien ses dons et désirs artistiques.

Daniil Trifonov

Chaque fois que Daniil Trifonov se produit, bien avant qu'il ne commence à jouer, le public est pris dans un profond silence dont l'intensité n'a rien à voir avec le rite du concert, il naît naturellement de la capacité du pianiste russe à communiquer le pouvoir intemporel de la musique. De ce silence émane un concert d'une qualité rare. « Il a une tendresse mais également l'élément démoniaque. Je n'ai jamais rien entendu de pareil ». Cette opinion n'est pas exprimée par un critique, mais par l'une des plus grandes pianistes qui soit, Martha Argerich, qui estime que son jeune confrère est en possession de « tout ce qu'il faut et même plus ».

En février 2013, Deutsche Grammophon annonce la signature d'un contrat en exclusivité avec Daniil Trifonov. Depuis son premier prix au Concours Tchaïkovski, Trifonov a parcouru le monde pour donner récitals et concerts avec orchestre. Il a notamment débuté en récital au Carnegie Hall, au Wigmore Hall, à la Philharmonie de Berlin, au Queen Elizabeth Hall, à l'Auditorium du Louvre, à l'Opera City de Tokyo, à la Tonhalle de Zurich, et dans une pléiade d'autres salles prestigieuses. Il s'est en outre produit avec le Philharmonique de Vienne, le London Symphony Orchestra, le Philharmonique de New York, le Philharmonia de Londres, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, les orchestres de Boston, Chicago et Cleveland, le Philharmonique d'Israël, l'Orchestre philharmonique de Radio France et le Royal Philharmonic Orchestra, entre autres.

Malgré son calendrier chargé, Trifonov trouve le temps de se perfectionner avec Sergeï Babayan et de prendre des cours de composition à l'Institute of Music de Cleveland. « Je me réjouis des projets que nous avons avec Deutsche Grammophon – explorer le vaste répertoire pour piano est l'affaire d'une vie » s'enthousiasme-t-il. « Dans les années qui viennent, j'espère pouvoir apprendre le plus de partitions possible et avoir aussi du temps pour la composition, parce que composer a une influence sur l'interprétation ».

Daniil Trifonov est né à Nijni Novgorod le 5 mars 1991. L'ancien régime soviétique et la puissante URSS appartiennent au passé au moment où ses parents, tous deux musiciens professionnels, fêtent son premier anniversaire. Malgré les bouleversements sociaux et économiques de l'époque, les Trifonov reconnaissent le prodigieux talent musical de leur garçon et l'épaulent dans sa formation. « J'ai commencé le piano à cinq ans et je composais, aussi, et faisais sans arrêt des petits concerts », se souvient Daniil. Il donne son premier concert avec orchestre à huit ans, une occasion qui lui est restée gravée en mémoire parce qu'il perdit une dent de lait en plein milieu du concert. « Quelle affaire! Mais la première fois que j'ai compris à quel point jouer du piano est important pour moi a été lorsque je me suis cassé le bras gauche, à treize ans. J'allais à ma leçon de piano. On était en hiver et c'était très glissant; je suis tombé et me suis cassé le bras, et je n'ai plus pu jouer normalement pendant plus de trois semaines ».

Le handicap physique permet au jeune Daniil de réaliser ce que faire de la musique signifie pour lui, en même temps qu'il augmente son rapport émotionnel au piano et au répertoire. La musique passionnée de Scriabine, mystique, transcendante et ardue techniquement devient chez lui presque une obsession lorsqu'il a une dizaine d'années. Les riches harmonies et les couleurs éclatantes du langage du compositeur touchent son âme d'interprète en herbe et le poussent à se présenter au quatrième Concours Scriabine de Moscou où il remporte à dix-sept ans le cinquième prix.

Téléchargez les photos HD et les dossiers de presse des concerts dans l'espace presse
www.grandsinterpretes.com / presse / MdP : saison14-15

Contact : Hélène Héraud - 05 61 21 09 30 - hheraud@grandsinterpretes.com